

Communistes

www.PCF.fr

Résultat des municipales **Amplifions la mobilisation sociale et politique pour répondre aux attentes du peuple (pp. 3-6)** (dossier)



Déclaration de Fabien Roussel après le second tour des élections municipales

Vidéo

Agir pour Cuba c'est agir pour l'humanité toute entière !

(p.7)

Petits plaisirs

Les petits plaisirs, dit la définition, sont ces joies imperceptibles qui, mises bout à bout, contribuent à une bonne vie. Exemple : lire l'article du *Figaro* de ce lundi 23 mars intitulé « Après 25 ans de règne de la droite, les habitants de Nîmes se réveillent avec un maire communiste. » Le journal, qui a plutôt l'habitude de promener ces lecteurs du côté du Fouquets's ou de l'Opéra Royal, leur parle cette fois du « Prolé, cet établissement dont les murs sont la propriété de la section départementale du parti communiste français » et « des chants de fête qui ont accompagné, la veille, dans ce bar-restaurant situé à quelques pas des arènes, le secrétaire départemental du parti que les Nîmois ont choisi pour maire ». Des petits plaisirs... Et quand on dit petits, c'est une litote. ☺

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à [Léna Mons](mailto:Imons@pcf.fr) < Imons@pcf.fr >



18 avril, à partir de 11 h 30 : Grand banquet des vétérans et leurs amis présidé par Igor Zamichiei, coordinateur de l'Exécutif national du PCF. Salle des fêtes, Saint-Sornin (03)

5 juillet, à partir de 7 h : Brocante pour le droit aux vacances organisée par la section de Bresles. Avec tombola, restauration professionnelle et animation musicale. Renseignements et réservations : 06 85 15 37 80. La Neuville-en-Huez (60)

Programme de l'Huma-café® de Nantes, de janvier à juin 2026, au lieu unique, quai Ferdinand-Favre (44)

13 mars, 18 h : Culture en péril, que faire ? Avec le collectif « Culture en Lutte 44 », qui regroupe des professionnel·le·s, des syndicats, des associations, pour organiser et visibiliser les luttes, mais aussi réfléchir à des propositions collectives.

17 avril, 18 h : Attention, Stérin miné. Avec Thomas Lemahieu, grand reporter, membre du pôle Enquêtes de *l'Humanité*. Son investigation journalistique sur la holding de Stérin a révélé l'ampleur du projet d'extrême droite Périclès.

29 mai, 18 h : Santé mentale en crise, symptôme d'une société en souffrance ? Avec Angélique Mounier-Kuhn, journaliste, elle a récemment coordonné le numéro 203 de la revue *Manière de voir* : « Santé

mentale, symptômes d'un monde fêlé ». (Rencontre organisée en lien avec les Amis du *Monde diplomatique*)

19 juin, 18 h : Faire l'histoire du matrimoine féministe... et la transmettre. Avec Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers. Elle a publié de nombreux livres sur l'histoire politique, sociale et culturelle des femmes et du genre.



Résultat des municipales **Amplifions la mobilisation sociale et politique pour répondre aux attentes du peuple**

Ces élections sont avant tout marquées par une abstention massive qui persiste à plus de 40 %. Cette abstention doit être entendue comme une alerte très sérieuse pour notre démocratie.

Par leurs votes lors de ce second tour, les électrices et électeurs ont exprimé à la fois de la colère et une volonté de changement. Une des figures de la coalition présidentielle, François Bayrou, est battue à Pau. À gauche, notre parti remporte de nombreuses villes lors de ce second tour.

La victoire à Nîmes représente un succès majeur qui montre la capacité de rassemblement de nos candidats et candidates. Nous réalisons d'autres conquêtes, notamment à Héricourt (70), Béthoncourt (25) et Gond-Pontouvre (16) après celles du premier tour à Vizille (38), Dechy (59), Nangis et Varennes-sur-Seine (77).

Nos listes démontrent une nouvelle fois l'atout que représentent les communistes pour la gauche, fidèles à notre histoire de résistance et de conquêtes sociales et démocratiques. Des centaines de maires communistes et apparentés sont réélus lors de ce second tour, dont 14 maires de villes de plus de 10 000 habitantes (Martigues, Échirolles, Châlette-sur-Loing, Cabestany, Malakoff, Nanterre, Bobigny, Noisy-le-Sec, Sevran, Stains, Gentilly, Ivry-sur-Seine, Villejuif, Vitry-sur-Seine) ainsi que des centaines d'élus communistes dans les majorités de gauche qui l'emportent ce soir.

Nous saluons les milliers d'élus communistes à l'issue de ces élections ainsi que les maires communistes battus dont l'engagement a été total pour leur ville et les habitantes et habitants.

La droite conforte son ancrage local, c'est une mauvaise nouvelle pour des millions de nos concitoyennes

et concitoyens, menacés par de nouveaux reculs des services publics locaux et des politiques sociales de proximité, pour le droit au logement, pour les associations et pour la solidarité locale.

Alors que l'extrême droite réalise une nouvelle percée dans le Pas-de-Calais et le Sud de la France, le PCF appelle à mesurer l'impasse que constitue sa politique et à résister à son projet raciste et xénophobe. L'heure est à démasquer son imposture sociale et son programme de combat contre les travailleurs et travailleuses du pays. Nous nous félicitons de l'échec de ses tentatives de conquête dans plusieurs grandes villes, notamment à Marseille, Nîmes et Toulon.

Les unions ou rapprochements entre la droite et l'extrême droite, au premier comme au second tour, représentent une grave menace pour notre pays. Elles témoignent qu'une partie de la droite se trouve aujourd'hui sous l'influence de l'extrême droite.

La gauche obtient des résultats contrastés. Si elle résiste dans les plus grandes villes, à commencer par Paris, Marseille et Lyon, elle recule dans les villes moyennes et dans les départements ruraux. Les conditions du débat à gauche dans l'entre-deux tours n'ont pas aidé aux dynamiques politiques nécessaires. La gauche doit entendre le message exprimé dans les urnes.

Le PCF appelle à poursuivre l'échange avec nos concitoyennes et concitoyens, à l'intervention populaire, à l'action des travailleuses et des travailleurs, pour résister aux forces réactionnaires et d'extrême droite afin de transformer la colère et l'espoir de changement en victoires sociales et politiques. Dans les municipalités qu'elle dirige, la gauche devra être à l'offensive pour mener des politiques ambitieuses contribuant à répondre aux urgences sociales, écologiques et

démocratique. L'heure est à unir notre classe sociale et à amplifier la mobilisation sociale et politique pour reconstruire des majorités partout où elles font défaut et répondre aux attentes du peuple. ☺

Paris, le 22 mars 2026
Parti communiste français



- ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les communistes, souhaités battus par l'extrême droite, les droites et Mélenchon, résistent et même gagnent

Au-delà de l'abstention massive, de la question du narcotrafic, de la présidentialisation de la campagne, de la division à gauche, du contexte de guerre qui ont marqué ces élections, je souhaite donner à voir les résultats du PCF et les rapports de force politique.

Face au RN - qui l'avait déjà déclaré gagnée pour eux -, le PCF à Nîmes, dans une liste d'union de la gauche, avec une liste LFI contre, gagne une ville de 150 000 habitants, ce qui n'était pas arrivé depuis 25 ans. Comme en 2020 où nous regagnons Villejuif et Bobigny perdues à l'élection précédente, en 2026 nous regagnons aussi à nouveau une ville de plus de 30 000 habitants : Aubagne, 47 000 habitants, perdue aussi en 2014, la tête de liste apparentée PCF regagne la ville devant le candidat du RN.

Ces victoires ne masquent pas l'avancée de l'extrême droite et ses gains, mais comme à Marseille, à Saint-Amand, à Lens, à Avion, elles montrent que le PCF, la gauche unie peuvent la faire battre. Aucun commentateur, aucun parti ne peut passer à côté de ces résultats qui font du PCF, et de loin, la deuxième force de gauche du pays en nombre de maires et d'élus, comme en présence dans les différents territoires, grandes villes et petits villages. C'est un atout important pour notre pays, pour la démocratie, pour nos enfants et seniors, pour les plus en difficulté, pour le monde associatif et culturel comme pour le monde du travail, les ouvriers, les salariés qui peuvent compter sur nos élus, et les dirigeants communistes en sont fiers.

Ces résultats ce sont ceux des électeurs qui ont choisi une tête de liste PCF ou apparenté et qui dès le premier tour ont élu plus de la moitié des maires communistes ; bravo à eux et à leurs équipes. Mais aussi les électeurs qui ont fait élire nos maires au second tour, maires que je félicite car l'affrontement fut violent, souvent sale, ou qui ont voté pour nos candidats malheureusement battus parfois de

quelques voix et que je tiens à saluer. Au-delà des victoires de nos maires par centaines, je veux saluer tous nos conseillers municipaux dans les majorités comme dans les oppositions, plusieurs milliers qui vont être utiles à leurs concitoyens. Nos bons résultats ce sont aussi ceux de nos élus en responsabilité souvent importante dans des milliers de mairies comme à Paris et Marseille, Lyon où la campagne fut difficile, mais aussi à Nantes, Montpellier, Nancy, Rennes, Lille, Tours, Grenoble et bien d'autres où les majorités sortantes ont gagné ; mais aussi à Saint Étienne et Amiens où Léon Deffontaines sera président délégué de la Métropole. Notre parti reste très présent dans les Métropoles avec des gains d'élus, malgré les pertes pour la gauche de Strasbourg, Bordeaux, Brest, Clermont-Ferrand, Besançon et Poitiers.

Nous avons construit ces victoires à 90 % dans des accords avec les socialistes et les écologistes, et à la marge avec LFI avec la mairie de Saint-Denis au premier tour et de La Courneuve que nous perdons, mais où nous serons dans la majorité. Et très peu de gains, plutôt des défaites, dans des accords de second tour entre le PS et LFI qui vont s'avérer infructueux, notamment à Toulouse où le rejet de Mélenchon fait perdre très sèchement le député LFI

Je voulais souligner ces victoires, ces bons résultats du PCF, le poids politique réel que nous représentons à l'issue de ces municipales, car beaucoup vont chercher à masquer, à banaliser cette résistance du PCF. Cette réalité n'échappera à personne, à aucun commentateur, même s'ils la taisent, et ne fera plaisir peut-être qu'aux communistes et à nos amis. À l'issue du scrutin et au vu des résultats des différents partis de gauche, nous sommes en situation d'affronter la crise démocratique et économique du pays ; et les prédicateurs qui avaient annoncé notre effacement ou notre disparition comme vieux parti dépassé en sont pour leurs frais et vont adapter leurs dis-



cours ou analyses, je n'en doute pas. Nous sommes à la veille des sénatoriales, de la présidentielle et des législatives ou des départementales et régionales de 2028 dans une situation correcte.

Je souhaitais donner à voir cela avant d'aborder les difficultés, car au-delà de la résistance du PCF et de ses belles victoires à Nîmes et Aubagne, il y a les percées et la progression du RN, la montée des droites partout, l'abstention, la division avec LFI et les défaites à gauche qui sont des éléments du débat politique post municipales.

À Vierzon nous perdons la ville dans des conditions difficiles internes au PCF et face à l'union des droites suite au maintien de la liste Modem dont les candidats ont été exclus. Dans le Pas-de-Calais la poussée locale RN autour de la ville d'Hénin-Beaumont nous fait perdre des villes. À La Courneuve et dans d'autres villes, le départ du maire sortant a été compliqué à gérer.

Sur l'ensemble du territoire nous résistons : maintien de nos villes dans le Val-de-Marne, en Isère, dans les Hauts-de-Seine ; nous conservons à l'échelle nationale 90 % des villes au-dessus de 10 000 habitants

Il y a aussi des défaites, notamment Vénissieux, Champs-sur-Marne, dans un contexte assumé par LFI nationalement de nous prendre la ville ou de nous faire perdre. Je veux saluer Michèle Picard et Maud Tallet pour leurs combats. On perd de 25 et 66 voix avec des comportements inqualifiables durant la campagne, le jour même du vote et dans les bureaux de vote, qui ne sont pas acceptables. À Vitry, Echirrolles, Malakoff et autres, ils avaient les mêmes ambitions et ils ont échoué.

Dans la majorité de nos villes nous avons prouvé que nous pouvions gagner et nous avons assumé une stratégie d'union et de non présidentialisation de la campagne

ÉLECTIONS MUNICIPALES

qui nous a aidés, car nous avons anticipé la poussée de la droite dans le pays.

Ces rassemblements, ces unions à gauche que nous avons construits suite à la décision de Fabien Roussel et des communistes dès décembre 2024 de rassembler largement dans les villes à majorité de gauche comme dans les villes de conquête, ont permis au premier tour de faire gagner beaucoup de villes, malgré les listes LFI, et de gagner au second tour. C'est la plupart du temps au premier tour que se gagne l'élection en faisant une différence nette avec vos concurrents ou adversaires. Dans ce contexte, cette stratégie a été payante, y compris pour perdre le moins possible face au RN et à LR ou Horizons et Renaissance.

Le PS et les Écologistes, comme tous les partis de gauche hors LFI, ont plutôt suivi cette proposition de rassemblement mais subissent plus de pertes que le PCF. Les Écologistes perdent plus de la moitié de leurs villes de plus de 100 000 habitants et gagnent quelques villes de plus de 10 000 ; il s'agit pour eux de défaites à analyser après les succès de 2020.

Le PS subit le plus de défaites y compris après ses choix controversés de fusion avec LFI dans quelques villes. Il reste le premier parti de gauche sur le territoire, mais au-delà des pertes et des gains dans les grandes villes ils perdent dans les villes moyennes et sortent divisés notamment du second tour

LFI n'a pas suivi ce choix du rassemblement au premier tour mais plutôt a cherché à se compter en espérant, ils ne s'en cachaient pas, gagner des villes sur la gauche. C'est plutôt raté, certes ils gagnent 3 villes au PCF et 4 villes socialistes. Ils auront une dizaine de maires au lieu de 3, mais ils perdent les trois villes gagnées en 2020, et y compris dans les grandes villes de plus de 100 000 habitants ou de plus de 10 000, ils disparaissent des conseils municipaux où ils étaient et en intègrent peu en faisant souvent moins de 5 ou 10 % des voix. Et malgré leurs efforts et les moyens déployés, ils seront totalement absents des communes dans la plupart des territoires hors Métropoles. Et des résultats très en dessous des législatives, seulement trois ou quatre députés sur 19 se sortent de leurs candidatures ou même du résultat des européennes.

C'est la droite et l'extrême droite qui sortent renforcées de ces élections. Y compris dans les Métropoles et le phénomène est plus fort en dehors des grandes villes. C'est

une alerte supplémentaire après les défaites de 2024 dans de nombreux départements. La droite LR et autres ont au global progressé lors des municipales comme l'extrême droite

La gauche c'est des villes perdues dans les territoires ruraux ; pour le PCF nous perdons 40 villes de plus de 3 500 habitants quand nous en gagnons 10 ; c'est plus pour le PS et les Écologistes, et LFI n'existe pas. Dans les plus petits villages nous avons sur une centaine de communes à retravailler avec le maire qui a pris la suite d'un maire communiste qui ne se représentait pas et où, avec la fin du panachage et des difficultés d'organisation, nous n'avons pas pu renouveler le maire alors qu'il n'y avait qu'une liste. Là où l'affrontement avec la droite s'est aussi fait souvent avec deux listes la gauche a aussi reculé.

Le RN sort renforcé d'une présidentialisation de la campagne qu'il a souhaité comme Mélenchon mais aussi comme le PS et les écologistes au travers de l'annonce de la primaire lors de tournées municipales. Il réalise aussi des percées dans les Métropoles, notamment Nice

avec la victoire de Ciotti ou Toulon et Marseille avec des défaites, mais il gagne des villes en passant de 27 maires élus au premier tour à 70, et on assiste à une forte progression à l'échelle nationale. Il réalise des scores au-dessus de 10 % voire beaucoup plus sur l'ensemble du territoire. À Paris le RN fait 1 % mais Sarah Knafo réalise plus de 10 %.

Ne négligeons pas que dans beaucoup de territoires et de communes nos choix, nos têtes de liste, nos candidats, nos élus avec d'autres ont permis de faire échec aux objectifs beaucoup plus ambitieux que s'était donnés l'extrême droite. Leur échec dans le Nord ou à Martigues, leur colère à Nîmes où un de leur principal dirigeant est en échec m'invitent à penser que les communistes sont les plus utiles et les plus efficaces pour battre l'extrême droite. Nous sommes sur le terrain leurs adversaires, les meilleurs pour dénoncer leur imposture. Il faut poursuivre et s'appuyer sur nos résultats dans de nombreux territoires, comme nous l'avons fait lors de ces municipales, pour ouvrir un chemin d'espoir. 🇫🇷

Pierre Lacaze

Élections municipales 2026 communes de + 20 000 habitants						
	Nombre de communes			Population		
	Avant	Après	Evolution	Avant	Après	Evolution
PCF/app.PCF	26	23	-3	1 282 919	1 261 673	-21 246
PS/PRG/PP	85	71	-14	7 694 212	7 373 165	-321 047
DVG/Autres	20	23	3	627 098	792 482	165 384
EELV	13	9	-4	1 912 522	997 340	-915 182
LFI	0	6	6	0	451 143	451 143
Total gauche + EELV	144	132	-12	11 516 751	10 875 803	- 640 948
LREM	15	13	-2	805 247	1 045 939	240 692
MODEM	8	3	-5	260 790	124 905	-135 885
DVC	10	23	13	278 327	915 805	637 478
Horizons	27	30	3	1 693 681	1 439 284	-254 397
UDI	26	22	-4	1 194 327	943 677	-250 650
LR	151	129	-22	6 625 298	5 711 767	-913 531
DVD	59	72	13	2 556 382	3 034 743	-478 361
Total Droite + Centre	296	292	-4	13 414 052	13 216 120	-197 932
RN	5	13	8	260 420	569 446	309 026
UDR	1	4	3	62 487	492 700	430 213
Autres EXD	3	3	0	138 521	134 418	4 103
Total Extrême droite	9	20	11	461 428	1 196 564	735 136
DIV/SE	3	8	5	104 791	283 201	178 410

Bouches-du-Rhône : Une séquence globalement positive

Après plusieurs semaines, plusieurs mois même de campagne par endroits, les élections municipales se terminent comme toujours avec leurs lots de victoires et de défaites, de joies et de peines, mais aussi de surprises, bonnes et mauvaises.

Dans les Bouches-du-Rhône, cela faisait plus d'un an que nous travaillions à la mise en place d'un accord politique total, sur les 119 communes du département, avec nos partenaires socialistes, écologistes, et plus largement l'ensemble des forces politiques organisées ou citoyennes. L'enjeu était triple : assurer une meilleure représentation de la gauche sur l'ensemble du département et empêcher ainsi le RN de prendre des communes, deuxièmement renforcer la présence communiste partout sur le territoire, et enfin conserver nos communes et en gagner de nouvelles.

Après des mois de discussions, nous sommes parvenus en décembre 2025 à un accord total avec nos partenaires, ce qui a permis à la gauche dans son ensemble d'être présente dans 65 communes (les plus importantes) sur 119, contre seulement 31 sur 119 en 2020. Grâce à notre implantation, près de 50 % des têtes de liste étaient communistes ou apparentées. Nous gagnons ainsi de nombreux élus dans le département, que ce soit dans les majorités ou les oppositions. Mieux, nous retrouvons des élus

dans plus de 10 communes de plus de 10 000 habitants où nous n'étions plus présents depuis plusieurs mandats.

Du fait notamment de cette stratégie, la poussée du RN a pu être endiguée (malgré la prise d'une commune) déjouant ainsi tous les pronostics. À noter aussi l'attitude plutôt responsable de bon nombre de maires sans étiquette, que je qualifierais de maires divers droite, qui ont refusé d'ouvrir des places sur leurs listes à des membres du RN et se sont tournés vers la gauche, avant même le premier tour, pour mettre en place des listes d'intérêt communal, faisant ainsi rentrer des candidates et candidats, mais aussi des propositions de gauche sur leurs listes.

Concernant le bilan de cette séquence électorale, il faut remonter à près de 20 ans pour avoir un niveau équivalent d'élus communistes dans les Bouches-du-Rhône (une progression de 25 %), nous parvenons à reconquérir Aubagne 12 ans après l'avoir perdue. Nous gagnons également quelques petits villages.

Enfin, la démarche engagée il y a maintenant 6 ans avec le Printemps marseillais a porté ses fruits et permet à la gauche de l'emporter largement face à l'extrême droite. Dans un scrutin de tous les dangers, le sursaut des Marseillaises et des Marseillais a été à la hauteur. Dans ces conditions, les commu-



nistes passent de 5 à 10 élus en mairie centrale, ainsi que de 13 à 30 élus sur les mairies de secteurs. Pour conclure, parmi les listes citoyennes que nous avons soutenues dans le cadre de l'accord départemental, nous avons proposé aux différentes têtes de liste, mais aussi aux nouveaux élus, souvent jeunes, de rejoindre la coopérative des élus, afin de leur proposer un cadre de travail collectif et de les accompagner dans leurs prises de responsabilité. Cette séquence aura donc été pour nous globalement positive comme le veut la formule consacrée. ✪

Jérémy Bacchi
membre du CEN

Agir pour Cuba c'est agir pour l'humanité tout entière !

Du 18 au 21 mars, plus de 650 délégués venus de 33 pays et de 140 organisations politiques, syndicales et associatives différentes ont convergé vers La Havane par voie aérienne et maritime dans le cadre du convoi humanitaire global « Nuestra America » organisé par l'International Progressiste. Avec elles plus de 30 tonnes d'aide humanitaire ont été amenées, dont de la nourriture, du matériel médical et des panneaux photovoltaïques. Le PCF a participé au convoi avec une délégation composée de Vincent Boulet et moi-même et en envoyant 25 m³ de matériel médical et de médicaments par avion-cargo le 21 mars. Un certain nombre d'activités politiques ont eu lieu autour du convoi, nous permettant d'échanger avec nos partenaires cubains et internationaux sur les suites à donner à cette actualité.

Lors de son discours au palais des conventions, Miguel Díaz-Canel insistait sur ce point : « *Tout doit être mis en œuvre pour briser le blocus et la guerre psychologique menée contre Cuba depuis 67ans.* » Ce qui se joue aujourd'hui pour l'île c'est le risque imminent d'une intervention armée ou d'une invasion militaire de la part des États-Unis. Car soyons lucides : les négociations en cours, bien que nécessaires, ne présagent en rien le fait que les USA n'interviennent pas militairement à Cuba. Des négociations étaient également à l'œuvre avec l'Iran et le Venezuela avant que l'administration de D. Trump ne décide d'intervenir et de bombarder ces pays, de tuer ou kidnapper les dirigeants.

Mais il serait illusoire de penser que les USA s'arrêteront à Cuba. Le silence des pays occidentaux en la matière est non seulement criminel mais laisse grande ouverte la porte à l'administration étatsunienne pour continuer à imposer sa politique impérialiste à travers le monde. Après Cuba, qui sera le prochain ? Le Brésil, la Chine, l'Espagne, la France ? Qui alors défendra encore le droit international et notre souveraineté, alors que notre gouvernement aura décidé de se

taire pour tous les autres crimes commis préalablement ?

Lors de ce convoi s'est tenu également un séminaire stratégique à huis clos pour voir comment on pouvait globalement imposer à nos gouvernements d'agir pour briser le blocus imposé à Cuba et les suites à donner à cette mobilisation. Nous avons insisté, entre autres, sur la nécessité de développer les liens de coopération territoriale avec Cuba et sur le besoin de prolonger l'action mondiale par des mobilisations les 11 et 12 avril dans nos différents pays :

- **Coopération territoriale**, car maintenant que les élections locales sont passées, les communistes doivent agir dans toutes les municipalités où nous sommes présents pour que nos collectivités prennent position sur ce blocus contre Cuba et pour qu'elles participent à la réélectrification par panneaux solaires des infrastructures cubaines, à commencer par les écoles et les hôpitaux. Avec le manque d'électricité, c'est 240 internats qui ont dû fermer leurs portes et près de 400 000 enfants qui sont aujourd'hui en risque de rupture scolaire, alors que le système éducatif cubain est depuis des décennies un modèle pour les Nations unies. Nos villes peuvent et doivent agir !

- **Continuer et amplifier la mobilisation politique** : avec nos



partenaires nous avons demandé à ce que les journées des 11 et 12 avril prochains soient des moments de mobilisations internationales pour Cuba. En France notre objectif est le suivant : des mobilisations et rassemblements partout, à commencer par les 20 plus grandes villes de France : Paris, Marseille, Lyon, Toulouse, Nice, Nantes, Strasbourg, Montpellier, Bordeaux, Lille, Rennes, Reims, Saint-Etienne, Toulon, Le Havre, Grenoble, Dijon, Nîmes, Aix-en-Provence, Saint-Denis. Ces mobilisations nous devons les travailler partout avec la CGT et les organisations de solidarité avec Cuba, tout en permettant qu'elles soient le plus large possible.

À Paris le rassemblement aura lieu le 11 avril à 14 h 30 sur le Champ-de-Mars

Lors de ce convoi, les délégués latino-américains insistaient sur ce point : « *L'Amérique latine ne veut pas être de nouveau une colonie des États-Unis.* » Nous pourrions élargir le propos : « *Les peuples du monde refusent l'impérialisme, nous ne voulons pas être les laquais des faiseurs de haine et de guerre* »,

qui, à l'instar de D. Trump et son administration, sèment le chaos et la misère partout où ils passent.

Le président de Cuba nous réitérait le 20 mars dernier ce message : « *Ici il y a un peuple qui préfère mourir debout que de vivre à genoux.* » C'est, je crois, le choix également qu'ont fait depuis longtemps les communistes français et des millions de progressistes à travers le monde. Continuons et amplifions ce combat ! 🇺🇸

Charlotte Balavoine

responsable de la campagne de solidarité avec Cuba pour le PCF

1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

23/29 mars 1936 (12)

Romain Rolland

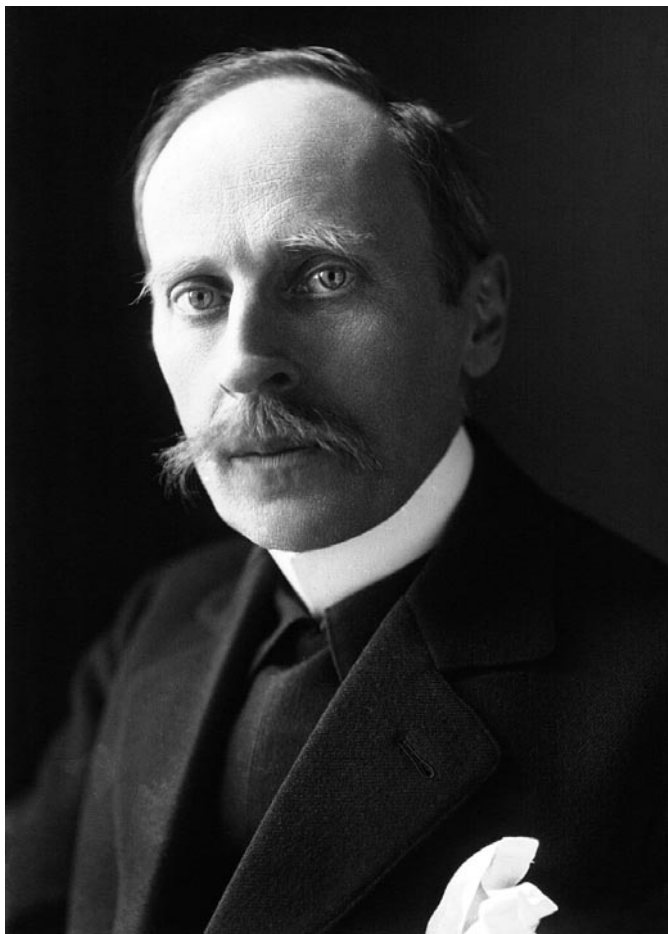
« **É**lections partielles : Succès partout ! » se félicite Paul Vaillant-Couturier en Une de *l'Humanité* du 24 mars. Il énumère les résultats communistes dans le Var (Saint-Raphaël), dans l'Oise (Creil), en Seine-et-Oise (Meudon), à Aulnay-sous-Bois. Des résultats qui apportent un démenti au discours de la droite selon lequel les tensions internationales allaient détourner les électeurs du Front populaire, et singulièrement du PCF.

Les groupes factieux français s'agitent et s'arment. Ainsi la police vient de découvrir tout un arsenal (mitrailleuse allemande, parabellum et divers revolvers) chez les Croix-de-Feu de Nice. « Ces armes étaient destinées à la défense de nos amis en cas de besoin », déclare Maurice Pujo, un chef des Camelots du roi.

À Montreuil s'est tenu le congrès national des Comités de défense de *l'Humanité*, en présence de Marcel Cachin et de Paul Vaillant-Couturier.

Le quotidien communiste publie en feuilleton le roman de Romain Rolland *Colas Breugnot*, publié en 1919. Un texte va bientôt (1936/1938) être adapté en opéra par Dimitri Kabalevsky. Le 70^e anniversaire du prix Nobel de littérature de 1915 avait été fêté par l'ensemble de la gauche fin janvier.

Toute une page du quotidien, intitulée « Sur le front



du travail », est consacrée aux entreprises : vie syndicale, luttes, organisation de chômeurs (dans le 11^e arrondissement parisien), grèves...

Une rubrique du journal intitulée « Au pays du socialisme » informe sur l'état de la production industrielle lourde de l'URSS, sur sa production alimentaire ; il y est question de l'esprit inventif des ouvriers « dont l'afflux des propositions s'est particulièrement renforcé à la suite du mouvement de Stakhanov ».

Les questions de guerre et de paix sont toujours omniprésentes. L'Italie agresse l'Éthiopie. Hitler qui vient de réarmer la Rhénanie défie la France et l'Angleterre. Une affiche communiste intitulée « Que veut Hitler ? » suscite un bel intérêt. On parle d'une intervention japonaise contre les rouges en Chine. Les élections au Reichstag ont lieu le 29 mars, quelques jours à peine après la remilitarisation de la Rhénanie. Les nazis obtiennent 44 millions de voix (98 %), on compte 500 000 votes contre (1 %). Le parti nazi emporte 722 députés (et 19 sympathisants), soit 100 % des sièges. « Un plébiscite sous la terreur », titre *l'Humanité* qui ajoute : « Sous la terreur et dans l'illégalité, les communistes ont mené une ardente campagne contre la politique de guerre de la croix gammée. » ❄️

Gérard Streiff

Le carré rouge **Une sépulture commune d'intellectuels et de militants communistes (9)**

En quelques épisodes nous allons vous accompagner pour découvrir le cimetière du Père-Lachaise. Enfin, y prétendre serait présomptueux, aussi au travers d'un aperçu rapide de son histoire, nous nous dirigerons plus particulièrement vers un espace que l'on nommera le « Carré rouge ».

Arthur Dallidet 1906-1942, fusillé au Mont-Valérien le 28 mai 1942, dirigeant du PCF et de la CGTU des usines Renault, responsable national aux cadres du PCF clandestin.

Jacques Solomon 1908-1942, fusillé au Mont-Valérien le 28 mai 1942, physicien, membre du PCF et de l'Internationale des travailleurs de l'enseignement (ITE), il enseigne à l'université ouvrière d'Henri Barbusse et Romain Rolland et dans les écoles du Parti, rédacteur avec Politzer de la revue clandestine *l'Université libre*.

Félix Cadras 1906-1942, fusillé au Mont-Valérien le 30 mai 1942, dessinateur en dentelles, secrétaire de la Région Nord du PCF, secrétaire fédéral du Pas-de-Calais, secrétaire à l'organisation au Comité central, fonction qu'il assumera dans la clandestinité en lien direct avec Duclos et Frachon.

Georges Politzer 1903-1942, fusillé au Mont-Valérien le 23 mai 1942, juif roumain, arrive en France en 1921, professeur agrégé de philosophie, adhère au Parti en 1929 ; il enseigne à l'université ouvrière d'Henri Barbusse et Romain Rolland et dans les écoles du Parti, rédacteur avec Solomon de la revue clandestine *l'Université libre*.

Henri Lozeray 1898-1952, ouvrier typographe, dirigeant des Jeunesses communistes, membre du

Comité central et du Bureau politique du Parti communiste, député de Paris (1936-1940, 1945-1946), puis du Cher (1946-1951). Il est arrêté en 1939 et condamné en 1940 par un tribunal militaire, comme les autres députés communistes, et déporté à la Maison-Carrée, dans la banlieue d'Alger.

Maurice Lurot 1912-1953, métallurgiste, responsable CGT du 13e arrondissement de Paris, militant communiste, tué par la police. Le 14 juillet 1953, il participe à la manifestation organisée par le Parti et la CGT pour célébrer les valeurs républicaines en ce jour de fête nationale, à l'appel du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratique (MTLD) ; 6 à 8 000 Algériens y participent également. Place de la Nation la police tire sans sommation, six Algériens sont tués ainsi que Maurice Lurot. Pendant quatorze ans les manifestations du 1er mai et du 14 juillet seront interdites.

Georges Dudach. 1914-1942, fusillé au Mont-Valérien le 23 mai 1942, il adhère à la JC en 1933, suit une école centrale du PCF et les cours d'économie de l'université ouvrière d'Henri Barbusse et Romain Rolland. Dans la clandestinité, adjoint de Pierre Villon, secrétaire général du Front national, il organise la Résistance à l'université, et dans les facultés, en lien avec Georges Politzer, plus particulièrement des



groupements des intellectuels et leurs journaux, *Université libre*, *Lettres françaises*, à la constitution desquels il participa dès octobre 1940.

Une mention est portée sur la sépulture, à la mémoire de **Maï (Marie) Politzer née Larcade**, 1906-1943, décédée en déportation à Auschwitz 6 mars 1943.

À l'arrière de la sépulture un bloc en pierre de taille sur lequel il est inscrit : « Résurrection La Rose de Ravensbrück à mon frère Georges Dudach et à ses camarades ». Marcelle Dudach-Roset, la sœur de Georges a été à l'initiative de la création de cette rose et c'est le rosiériste français Michel Kriloff qui crée la rose « Résurrection » en 1975. ✨

Gérard Pellois

Déclaration du MJCF à l'issue du second tour des élections municipales

Le second tour des élections municipales s'est tenu dimanche 22 mars dans un contexte d'abstention toujours plus importante. Avec seulement 57 % de participation, contre 63 % en 2014, ce scrutin confirme une crise démocratique et politique profonde.

Dans une période de recomposition politique incertaine, ces élections ont été présentées comme un simple prélude à l'élection présidentielle de 2027. Des millions de jeunes se détournent des urnes, faute de perspectives politiques à la hauteur de leurs attentes.

Nous le disons clairement : réduire les élections à un terrain d'affrontement entre ambitions personnelles est un jeu dangereux. C'est nier leur portée concrète pour des millions de travailleuses et de travailleurs et pour celles et ceux qui font vivre nos communes au quotidien.

Ces élections livrent cependant des enseignements majeurs. D'abord parce que la droite, dans toutes ses composantes, progresse lors de cette élection sur fond d'austérité budgétaire et de réduction des services publics, de militarisation et de répression des mouvements sociaux et l'emporte ainsi dans de nombreuses villes, partout dans le pays.

À ce titre, la progression du Rassemblement national constitue un signal d'alarme qui doit nous inviter à la mobilisation la plus large pour la défense des conquêtes sociales et démocratiques, pour la justice sociale

L'extrême droite remporte des prises significatives sur l'ensemble du territoire, de Nice à Carmaux, en passant par Carpentras, Vierzon et Carcassonne. Si elle n'a pas réalisé la percée massive qu'elle espérait à un an de l'échéance présidentielle, cette progression confirme une dynamique inquiétante, notamment dans les villes de taille intermédiaire et les sous-préfectures qui sont les premières touchées.

En détournant la colère sociale vers les questions identitaires et en instrumentalisant le sentiment de déclassement des Français, le Rassemblement national prétend être le premier opposant à Emmanuel Macron, alors qu'il défend de facto la préservation des intérêts capitalistes et impérialistes

Mais les résultats du second tour démontrent aussi qu'une autre

voie est possible. Nous nous félicitons des victoires de la gauche, comme à Paris et à Marseille, et particulièrement de celles remportées par les communistes, Nîmes et Aubagne en tête. Malgré quelques défaites significatives, la majorité des maires communistes de villes de plus de 10 000 habitants ont été réélus, dans des batailles souvent difficiles, contre l'extrême droite souvent, y compris dans nos bastions historiques. Au total, près de 2,2 millions de Françaises et de Français vivent désormais dans une commune dirigée par un maire communiste.

La victoire à Nîmes, portée par le communiste Vincent Bouget, comme celle de Saint-Amand obtenue par Fabien Roussel qui divise par deux le score de l'extrême droite, sont des symboles forts. Ils disent une réalité simple : les communistes constituent un rempart efficace face à l'extrême droite, parce qu'ils mènent la bataille sur le terrain de la lutte des classes, avec des propositions concrètes pour le quotidien de nos concitoyens et les services publics de proximité.

L'extrême droite ne reculera pas par les seules condamnations morales. Elle recule lorsque la colère sociale trouve des débouchés politiques concrets, lorsque des victoires sont arrachées pour les travailleurs et les travailleuses, lorsque de nouveaux droits sont conquis et lorsque la dignité reprend le pas sur la résignation.

C'est en menant des batailles offensives pour l'emploi, pour les salaires, pour l'éducation, pour l'accès aux droits que nous ferons reculer durablement l'extrême droite, en dévoilant la supercherie de son projet profondément antisocial et antirépublicain.

Le MJCF salue l'ensemble des militantes et militants qui se sont engagés dans cette bataille partout en France.

Nous adressons nos félicitations aux élus communistes, et tout particulièrement aux jeunes élus issus du Mouvement des jeunes communistes de France, qui portent dans les conseils municipaux les aspirations de toute une génération.

Dans la période qui s'ouvre, le MJCF s'engage à aller convaincre les jeunes d'adhérer massivement, là où l'extrême droite s'enracine : dans les entreprises qui exploitent, les lycées où l'on manque de profs, les CFA où l'on travaille sans droits. C'est là



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin



que se trouve le terreau de ses mensonges, et le cœur de notre combat !

Nous mettrons toutes ses forces dans la bataille pour faire reculer l'extrême droite dans les bassins frappés par la désindustrialisation où elle réalise ses plus fortes percées, en portant une vaste campagne pour l'emploi et la dignité au travail, dans l'égalité.✪

Bastien Bonnargent

Tous à l'action pour la défense de Cuba !

La révolution cubaine fait face à une menace mortelle. Trump et l'impérialisme étatsunien, sous la pression du secteur ultra-conservateur de Miami représenté par le secrétaire d'État Marco Rubio, ont affiché comme objectif politique d'en finir avec ce défi que le peuple cubain lui lance depuis la victoire de la révolution de 1959. Soixante-quatre ans après l'instauration du blocus illégal contre Cuba par les États-Unis, ceux-ci ont échoué à faire plier la volonté du peuple cubain de vivre en pleine souveraineté et de choisir son propre destin. Mais les risques d'une intervention militaire étatsunienne, quelle que soit la forme qu'elle pourrait revêtir, n'est plus une hypothèse : c'est une probabilité. Surtout dans le contexte des difficultés de la Maison-Blanche au Proche-Orient et dans le contexte de la préparation des élections de mi-mandat.

Lors de la mission que le PCF a menée à Cuba dans le cadre du convoi international de solidarité, nous avons mené plusieurs entretiens avec la direction du Parti communiste cubain, de l'ICAP (Institut cubain d'amitié entre les peuples), de la CTC (Centrale des travailleurs cubains), avec la commission des Relations internationales de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire, avec l'association cubaine de l'ONU et avec l'ambassadrice de l'Unesco à Cuba. Nous avons également eu une rencontre avec l'ambassadeur de France à Cuba. Tous ont souligné trois éléments très importants :

- Premièrement, l'extrême gravité de la situation. Ce n'est pas seulement le blocus économique, commercial et financier tel qu'il est imposé par les USA depuis des décennies. C'est une autre étape. C'est un blocus total, qui frappe au cœur l'alimentation énergétique de l'île et même les circuits de la nourriture. Les coupures électriques totales se multiplient (deux en une semaine la semaine dernière, qui ont chacune duré deux jours). L'essence n'existe quasiment plus. Depuis l'instauration du blocus sur les hydrocarbures, l'île ne reçoit plus une seule goutte de pétrole. Le pétrole cubain domestique et la production photovoltaïque, sur laquelle les autorités portent un effort particulier, ne couvrent que 40 % des besoins



quotidiens. Cela a un impact concret. Les malades meurent dans les hôpitaux faute de soins qui ne peuvent pas être délivrés à temps. La lassitude et la fatigue se répand dans la population. La représentation étatsunienne souffre sur les braises pour encourager des opérations de déstabilisation et fait pression sur un certain nombre d'ambassades occidentales pour lui emboîter le pas.

- Deuxièmement, la volonté de résistance, de ne pas plier, de ne pas se rendre, a été fortement affirmée. L'idée du



« peuple en armes », au cœur de la théorie et de la doctrine révolutionnaire cubaine, demeure bien vivante. Y compris par l'organisation d'entraînements militaires sur les lieux de travail. Les réformes engagées depuis la réforme constitutionnelle de 2019 lancent un processus de décentralisation afin de donner aux régions davantage de pouvoirs d'initiatives politiques et économiques, notamment pour faciliter la construction de coopérations décentralisées. La volonté de ne pas se laisser dicter ses choix par les États-Unis demeure très forte. Restent présents à Cuba dans les héritages de Jose Marti, père du mouvement national cubain, d'Antonio Guiteras, qui dans les années 1930 dirigea un premier mouvement révolutionnaire mêlant exigence d'indépendance nationale et perspective socialiste, inspiré par Jaurès et le Sinn Féin. Ce sont les précurseurs du mouvement révolutionnaire dirigé par Fidel Castro.

- Troisièmement, alors que la révolution cubaine et le peuple cubain sont en danger, l'action de la France est attendue. La direction du Parti communiste cubain dit que la position de la France est, avec celle de l'Espagne, une des plus propres envers Cuba de toutes les diplomaties de l'UE. Mais cela suscite des attentes fortes, pour une action indépendante de la France pour Cuba et l'application du droit international. La France, pays de la Révolution et de la Résistance, pays qui a su dire « non » aux États-Unis à plusieurs reprises de son histoire, doit agir en faisant honneur à cette tradition révolutionnaire que les Cubains connaissent si bien et dont ils se sont inspirés. Nous avons porté cette exigence à l'ambassade de France, où nous avons également discuté des pistes de renforcement de la coopération économique et culturelle, notamment dans le cadre des coopérations décentralisées.

Les leçons politiques de la mission à Cuba sont simples

et exigeantes : élargir et renforcer la solidarité *politique* avec Cuba, avec les communistes cubains, pour sauver le peuple cubain d'une possible régression de 70 ans. Les prochaines initiatives, à commencer par la mobilisation des 10 et 11 avril, et par la poursuite et l'élargissement des coopérations, sont déterminantes.

Viva Cuba ! ✪

Vincent Boulet

responsable du secteur international du PCF



PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei (directeur), Amado Lebaube, Léna Mons, Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.

RÉDACTION: Gérard Streiff / Mèl: communistes@pcf.fr

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info

(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA